

Des rapaces pour chasser les corneilles

Prolifération Confrontée à de constantes déprédations dues aux corvidés, la Commune de Corseaux vient d'initier une campagne d'effarouchement, moyennant de précieux alliés: les rapaces.

Poubelles éventrées, déchets jonchant le sol alentour: le spectacle est le même d'un bout à l'autre de Corseaux à chaque sortie des ordures ménagères, du moins là où les containers font défaut. Les auteurs du méfait? Essentiellement les corneilles qui, depuis quelques années, ont largement pris leurs quartiers sur la Riviera: selon le Service cantonal de la faune, Vevey et Montreux comptent en effet parmi les grands dortoirs

«Il ne s'agit nullement de détruire, mais d'équilibrer».

Nadia Siegrist, Fauconnier

connus du canton – certains abritent plusieurs centaines des noirs volatiles!

Droit de tuer

En complément des tirs autorisés, les autorités de Corseaux ont mandaté Nadia Siegrist, seule fauconnier professionnel de Suisse romande. Elle est spécialisée dans l'effarouchement des corneilles, pigeons et autres envahisseurs ailés. Depuis ce lundi, et pour une durée d'un mois environ, elle patrouille armée de ses rapaces, les jours de ramassage des ordures. La fauconnière dispose d'une autorisation cantonale spéciale de chasse, qui donne à ses oiseaux le droit de tuer. «Le but étant que les corneilles réali-



Nadia Siegrist, seule fauconnier professionnel de Suisse romande, spécialisée dans l'effarouchement des corneilles, pigeons et autres envahisseurs ailés. P. Hess

sent qu'un prédateur réel les menace, ce qui les incitera à se déplacer pour leur survie», explique Nadia Siegrist. «Comme ce sont des oiseaux particulièrement intelligents, il faut user d'un maximum de ruse... d'où l'importance de l'effet de surprise provoquée par l'attaque des rapaces».

A Corseaux, les missions ont été confiées à deux buses américaines: «Je n'ai pas recours à mes faucons, car leur rayon de vol est plus grand et il m'aurait été difficile de les protéger des nombreux dangets qui entourent le site sur un rayon d'un kilomètre: les

lignes à haute tension des voies CFF, le funiculaire et bien sûr l'autoroute.»

Priska Hess

Rétablir l'équilibre

Bien qu'installée en Suisse depuis mars 2008 seulement, Nadia Siegrist a déjà dû répondre à plusieurs demandes provenant tant des communes que des milieux agricoles ou industriels. Pour elle, il ne fait pas de doute que les corneilles sont actuellement en surnombre: un plan d'attaque sur leurs dortoirs est d'ailleurs à l'étude, en prévision des nichées du printemps prochain. «Il ne s'agit nullement de détruire, mais d'équilibrer», précise la dame aux rapaces. «La prolifération des corneilles n'est finalement qu'un aspect de la problématique globale des conséquences des activités humaines sur la faune et la flore. Toute la question est de savoir comment réguler au mieux ces perturbations.»

Des volatiles opportunistes

«Avant l'entrée en vigueur de la Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages en 1986, les corneilles étaient dénichées au printemps, ce qui limitait leurs effectifs», explique Sébastien Sachot, conservateur de la faune du canton de Vaud. «Depuis l'abolition de cette pratique, on assiste à une nette augmentation de leur population: les corneilles profitent de l'abondante nourriture à disposition, du fait de l'urbanisation et de l'intensification des cultures, ainsi que de l'absence de prédateurs naturels en milieu urbain.» Préoccupé par cette situation, le Service cantonal de la faune élabore donc actuellement de nouvelles stratégies de lutte.